

ST-GENEST-MALIFEAUX Les Fogières «Il vous faut bâtir des projets, de l'espoir et des rêves comme tous les enfants»



■ **Nicole Mathais a présenté les cinq enfants arrivés en 2013.**

Photo Suzanne Drevet

Samedi matin, une sympathique rencontre réunissait le personnel, les enfants, les familles d'accueil et les administrateurs des Fogières.

C'est bien sûr le moment d'échanger des vœux, mais c'est un moment important pour les enfants de recevoir tous les invités dans leur lieu de vie. Ils avaient

d'ailleurs décoré la salle avec leur photo personnelle présentée sur un support original.

Nicole Mathais, présidente du conseil d'administration, accueillait les enfants, et plus particulièrement ceux entrés en 2013 : « Nous voulons faire des souhaits et exprimer le désir d'accomplir des

actions pour vous. Nous sommes là pour aider l'équipe des Fogières à prendre soin de vous. Je vous souhaite d'avoir confiance en la vie, de trouver ici, la tendresse et la force toutes les deux nécessaires pour grandir et vous construire dans de bonnes conditions». Nicole Mathais rajoute: «Vous êtes entourés d'une équipe compétente et apaisante. Il vous faut bâtir des projets, de l'espoir et des rêves comme tous les

enfants ». Les administrateurs sont très présents, portent le projet d'accueil, le dynamisme et organisent des sorties ou activités avec les enfants au cours de l'année. Ce qui contribue mutuellement à leur motivation et à leur capacité de relations humaines.

Le club Kiwanis propose de financer des projets : aménagement d'un espace eau ou achat de vélos, les enfants choisiront, avec leurs éducateurs. La rencontre se terminait par un montage sur le film : « Les chemins de l'école ». Place était faite ensuite aux échanges amicaux, au buffet préparé par les administrateurs et servis par les enfants. ■

Les enfants sont accueillis aux Fogières sur décision judiciaire, et restent souvent plusieurs années dans la structure.

«C'est un peu difficile de vivre toujours en communauté»

Léa (1) est aux Fogières depuis huit ans. Elle a grandi ici, dans une des deux unités de vie. Aujourd'hui elle a 15 ans.

Elle confie : «C'est un peu difficile de vivre toujours en communauté. Mais je vois ma mère un mercredi sur deux. Je vois aussi mon père. Certains enfants n'ont plus de liens familiaux. Ici, on a quand même ce côté vie de famille. J'ai une scolarité normale, je suis en 3^e, à Saint-Etienne. Après un passage aux Fogières, des enfants peuvent aller en famille d'accueil».

(1) : prénom d'emprunt .